



De place en place Imaginons collectivement l'avenir du centre bourg d'Ambès

AMO -concertation pour le projet du
centre-bourg d'Ambès



INTRODUCTION

Rappel du contexte de la mission

La ville d'Ambès et Bordeaux Métropole ont engagé une étude pour le réaménagement du centre-bourg d'Ambès. Celle-ci doit permettre de définir collectivement les vocations, les usages, les ambiances et les aménagements du bourg et de ses sites stratégiques (place du marché, rue Branly, place Figaro, ancienne station-service, ancien cinéma...), dans le prolongement des travaux livrés récemment.

Cette étude s'adosse à une démarche de co-construction avec la population et les usagers de la commune. Plusieurs dispositifs ont été déployés en la matière (micros-trottoirs, balade urbaine, ateliers, concours photos, etc.).

Il s'agit notamment de :

- 1. Mettre en évidence les "perceptions habitantes" de l'identité ambésienne** pour comprendre et dépasser les écueils constatés à l'issue de la première phase de travaux, et inscrire les futures interventions dans un récit partagé ;
- 2. Evaluer le potentiel de centralité du bourg** à partir d'une analyse des territoires vécus et des pratiques des habitants à une échelle élargie, et du recueil de leurs attentes pour le devenir du bourg ;
- 3. Qualifier les usages et les représentations sociales assignées aux différents sites de projet et plus largement au centre-bourg** (équipements, espaces publics, îlot de l'ancien garage, groupe scolaire...), afin de nourrir le diagnostic de l'étude urbaine ;
- 4. Co-définir les vocations et les usages à promouvoir sur les espaces publics et autre site stratégique** à partir du recueil des attentes et de l'animation d'une démarche de "programmation collaborative" ;
- 5. Alimenter la définition du parti d'aménagement, des ambiances urbaines et paysagères à rechercher**, etc.

Les micros-trottoirs font suite à la réunion publique de lancement. Ils visent notamment à approfondir le travail de diagnostic partagé. Pour plus d'information, le [site de la participation de Bordeaux Métropole](#) retrace tous les éléments et le déroulé de la concertation (compte-rendu, date d'atelier, etc).



Les micros-trottoirs

Les micro-trottoirs s'inscrivent dans une logique d'immersion dans la vie locale ; ils visent à questionner les usagers et les publics difficilement mobilisables dans des instances de concertation "classiques", autour de lieux stratégiques ou en déambulant dans l'espace public sur la base d'un court questionnaire. Un binôme d'enquêteurs.rices est donc allé à la rencontre du public sur des lieux fréquentés par les habitants et les usagers du territoire : sorties d'écoles et du pôle enfance-jeunesse, équipements sportifs et culturels, marché, commerces, parc de Cantefrêne, zones d'activités, etc...

> **Cibles des micros-trottoirs** : clients du marché, parents d'élèves, clients des commerces et services, usagers des équipements socio-culturels, actifs des zones d'activités, usagers et visiteurs du parc de Cantefrêne.

Les objectifs étaient de :

> **Comprendre le rôle et la place du centre-bourg d'Ambès** dans la géographie des pratiques des habitants/usagers de la commune voire de la presqu'île ;

> **Identifier les usages et les perceptions sensibles du bourg** (unité/fragmentation, ambiances associées aux différents sous-secteurs, lieux repères, itinéraires empruntés...);

> **Recueillir un premier niveau d'attentes** en matière d'usages, d'aménagements et d'animations du centre-bourg ;

> **Communiquer plus largement sur la démarche de concertation et mobiliser les habitants** sur les différentes modalités proposées (concours photos, enquête commerces, panel citoyen, site internet de Bordeaux Métropole).

Les personnes rencontrées étaient invitées à réaliser deux cartes mentales :

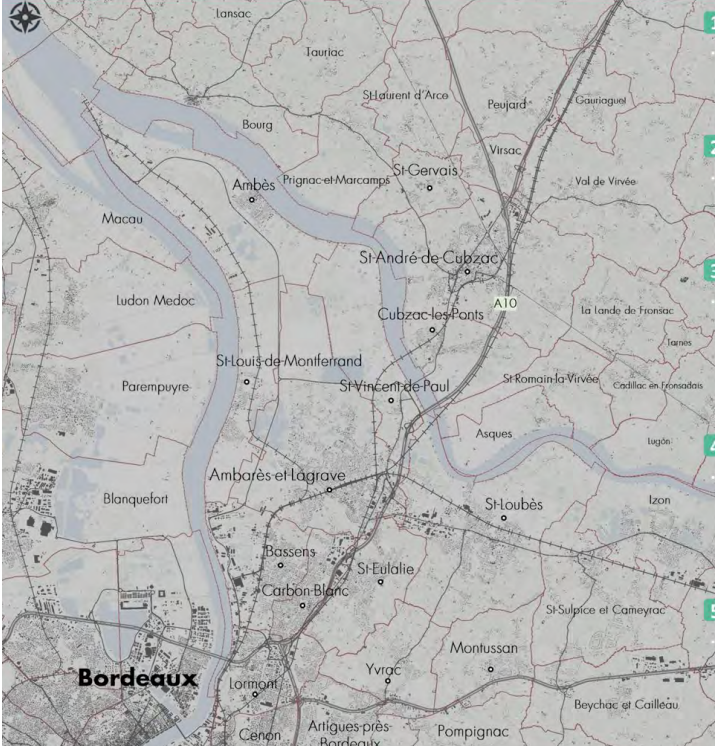
> **La première, à l'échelle du territoire élargi**, permettant d'évoquer les usages et les pratiques du quotidien (domicile, emploi, lieux de consommations, services, loisirs...) afin de comprendre la place que le centre-bourg d'Ambès occupe au sein de la Presqu'île.

> **La seconde visant à questionner les perceptions et les usages à l'échelle du centre-bourg** : les personnes interrogées étaient conviées à dessiner les limites de leur centre-bourg, à identifier leurs repères, à désigner leurs lieux préférés, ceux qu'ils évitent, à nous faire part des cheminements empruntés, etc.


Les enquêteurs.rices ont été ponctuellement accompagnés.ées d'un facilitateur graphique afin de nourrir l'élaboration de la bande dessinée "*Le centre-ville d'Ambès par ses usagers, hier, aujourd'hui et demain*"

Les fonds de plan et grilles de questionnement mobilisés :


Ambès au sein de la Presqu'île : vos pratiques, vos déplacements au quotidien




- Dans quelle commune vivez-vous ? **V**
Dans quelle commune travaillez-vous ? **W**
- Quels sont les principaux lieux où vous vous rendez afin de faire vos achats ? **A**
Courses alimentaires, boulangerie, pharmacie, poste,...
- Quelle(s) commune(s) fréquentez-vous dans le cadre de vos loisirs ? **L**
Activité sportive, de détente, culturelle et/ou associative...
Et pour vos autres activités du quotidien ? **Q**
Médecins, famille/amis,...
- Quelle est l'image du centre-ville d'Ambès et qu'est-ce qui fait sa spécificité selon vous ?
.....
.....
.....
- A quelle(s) condition(s) pourriez-vous le fréquenter davantage ?
.....
.....
.....



Votre centre-bourg d'Ambès, vos usages et vos perceptions



- Quel est le périmètre du centre-bourg selon vous ?
Tracez-le en pointillés
- Y percevez-vous différents secteurs ?
Identifiez-les (cercles)
- Quels sont vos lieux favoris ?
Pour quelle(s) raison(s) ?
Gommettes vertes ●
.....
.....
- Quels sont les endroits que vous n'aimez pas / que vous évitez ?
Pour quelle(s) raison(s) ?
Gommettes rouges ●
.....
.....
- Quels lieux, sites sont des repères pour vous ?
Dessinez une ★
- Quels itinéraires empruntez-vous le plus souvent ?
Tracez-les sur le plan
- Quel(s) mode(s) de transport utilisez-vous ?
.....
.....



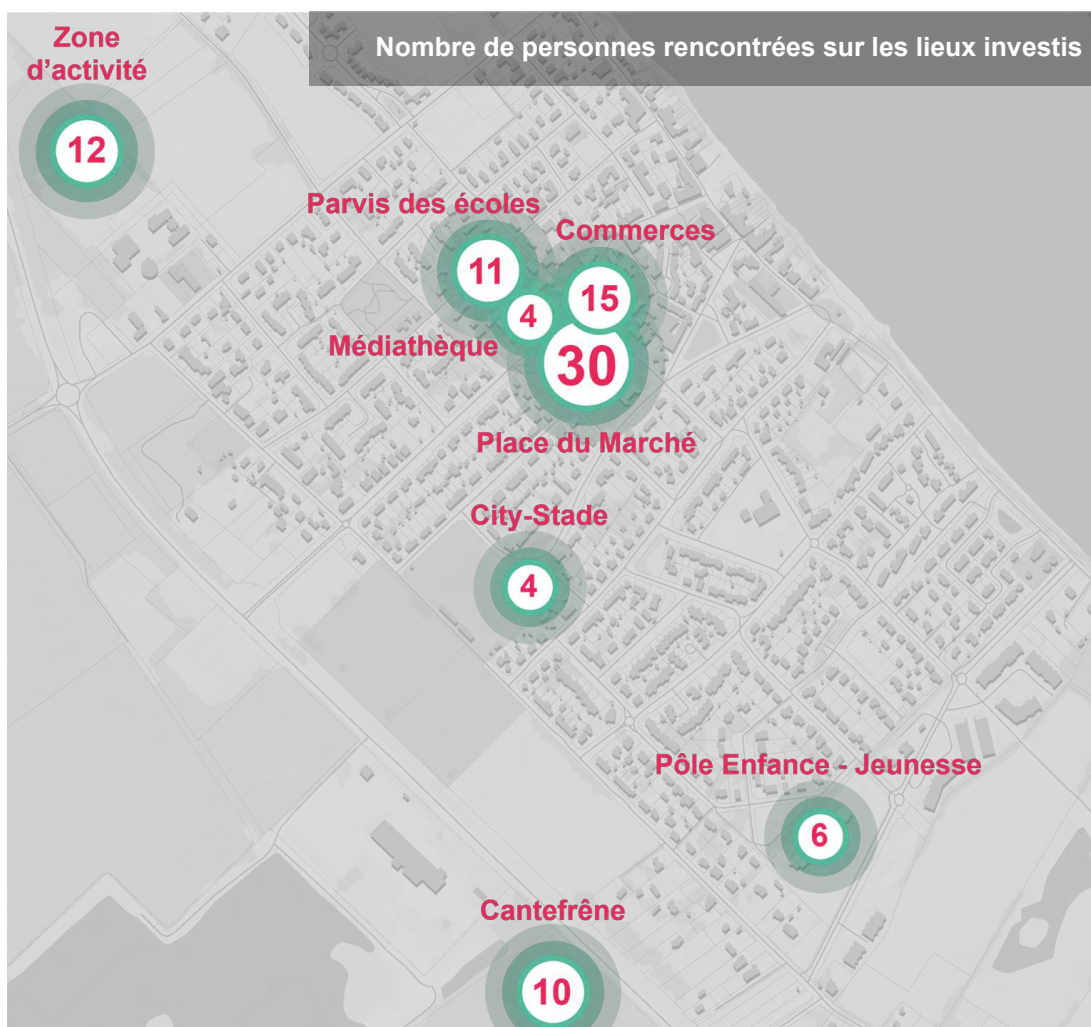
Déroulé des micros-trottoirs

Date et lieux :

- > Mardi 6 février de 8h à 12h au marché
- > Jeudi 8 février de 14h à 18h dans le centre-bourg et aux sorties des écoles
- > Mercredi 20 février de 14h à 18h dans le centre-bourg et à la sortie du PEJ
- > Samedi 24 février de 14h à 16h au Parc de Cantefrêne

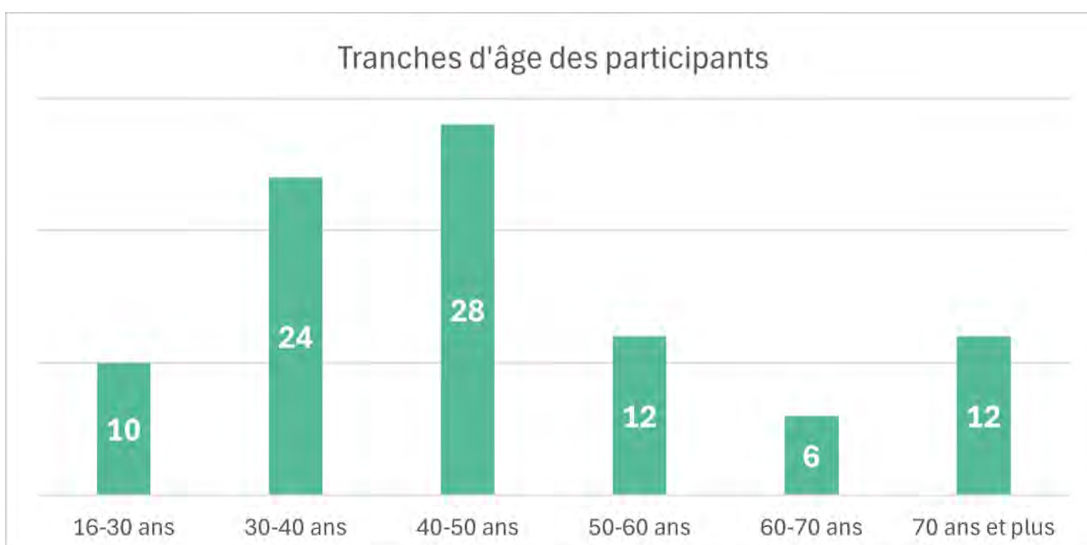
64 entretiens réalisés soit 92 personnes rencontrées

- > Un accueil très positif de la démarche de concertation (moins de 10 refus).
- > Des habitants enclins à nous parler de leur commune, des échanges qui ont duré en moyenne entre 5 et 15 min.
- > Peu de participants avaient eu connaissance du projet de réaménagement.

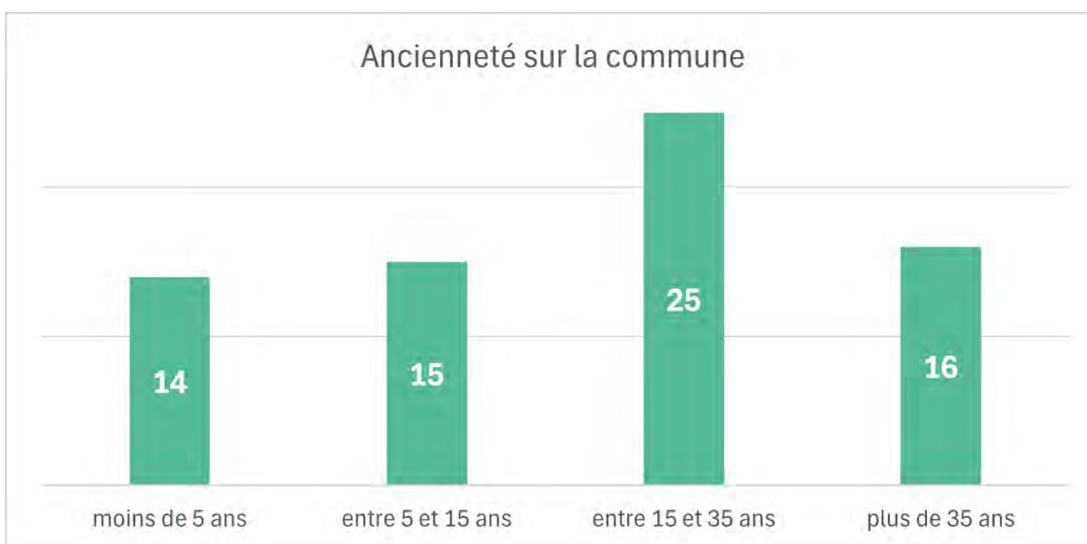


Échantillon des participants

- > Autant d'**hommes (46)** que de **femmes (46)** ont été consultés.
- > **Des profils diversifiés** rencontrés : jeunes, familles, retraités, actifs,... et de toutes les tranches d'âge :



- > **70 habitants d'Ambès** dont l'ancrage résidentiel sur la commune varie (plus de la moitié des personnes interrogées vivent depuis plus de 15 ans sur Ambès)
- > **22 visiteurs extérieurs** (salariés de la zone d'activité et usagers de Cantefrêne).



- > Face aux difficultés pour se déployer sur la zone industrielle du bec d'Ambès (sites Seveso, pratique des 3x8 par les employés,...) **les entretiens ont été réalisés par téléphone avec les salariés** de cinq entreprises (Guyamier, Nouryon, Vermilion, Broderie de Lomagne, SONESDI), soit 12 personnes interrogées.

Points clés

« Ici c'est le bout du monde ! Si on vient c'est soit qu'on s'est perdu, soit qu'on connaît quelqu'un, soit qu'on habite là »

1 La croissance démographique (discontinue) et le renouvellement de la population qui s'opèrent sur la commune depuis les années 1990 se traduisent par **une diversification de la sociologie locale et des manières d'habiter Ambès et sa presqu'île**. Si ce processus génère peu de tensions apparentes ni de stratégies d'évitement social délibérées à l'échelle de la commune, l'hétérogénéité des territoires vécus et des rythmes sociaux qui en découle complexifie l'émergence de dynamiques collectives et nuit indirectement à l'animation du centre-bourg.

2 **Ce qui fait la valeur et l'identité d'Ambès ne se situe pas, pour la plupart des habitants rencontrés, dans son centre-bourg**. Les habitants interrogés soulignent que l'identité d'Ambès réside d'abord dans son héritage industriel ainsi que dans sa géographie et ses espaces naturels (berges de la Garonne et de la Dordogne, marais, étangs de Cantefrêne...). Le bourg ne porte selon eux que peu de marqueurs d'identité ni d'aménités, au-delà de la place du marché.

3 **Paradoxalement, une vie sociale relativement dense mais qui ne s'incarne pas dans l'espace urbain**. Si les habitants rencontrés reconnaissent la vitalité associative d'Ambès (+/- 40 associations) et la diversité de ses équipements, ils déplorent aussi un déficit d'animation des espaces publics, soulignant que sur Ambès, la vie sociale reste essentiellement contenue "entre les murs".

4 **Le centre-bourg d'Ambès, perçu et vécu comme une "constellation" de lieux, et non pas comme un espace continu, lisible et circonscrit**. Les micro-trottoirs ont mis en évidence la prégnance d'un rapport fonctionnel au centre-bourg : on y vient pour "*faire une course*", "*retirer de l'argent*", "*aller à l'école*", "*aller à la pharmacie*" mais beaucoup moins pour flâner ou s'approprier collectivement ses espaces publics. Dans les représentations collectives, le centre d'Ambès s'apparente dès lors à un "bourg archipel" composé de lieux atomisés qui ne fonctionnent pas véritablement en synergie.

De tels constats doivent être pondérés pour les habitants "enracinés", qui entretiennent un attachement marqué au bourg et à certaines de ses composantes (la salle Casanova par exemple, où de nombreux anciens habitants ont célébré leur mariage, la place de la mairie ou encore les terrains de pétanque), ou pour certaines familles qui s'approprient la place du marché à la sortie de l'école.

5 Un bourg qui tourne le dos à la Dordogne. Bien que le centre d'Ambès fasse l'objet d'une multiplicité de perceptions et de modes d'appropriation, les micro-trottoirs ont démontré que l'ensemble des personnes interrogées considèrent que la place du marché représente le point névralgique du bourg, le lieu incarnant le mieux la centralité ambèsienne. S'ils déplorent le déficit d'animation et le sentiment de vide se dégageant des dimensions de la place, ils restent attachés à la capacité de celle-ci à accueillir des manifestations/événements ponctuels. Les micro-trottoirs ont également démontré que les espaces associés à la Dordogne (le port, la cale...) n'appartenaient pas, dans les représentations collectives, au centre-bourg perçu. Un tel constat s'est accentué avec le glissement progressif de la centralité de la place de la mairie vers celle du marché.

6 Les commerces et les équipements avant les espaces publics ? S'il serait prématuré de répondre à cette question à ce stade de la démarche, force est de constater que la demande sociale exprimée à l'occasion des micro-trottoirs porte plus spontanément sur la redynamisation commerciale du bourg et la réhabilitation de ses équipements emblématiques (gymnase, salle Casanova, cinéma...) que sur le réaménagement ou la végétalisation des espaces publics, au-delà des attentes recueillies classiquement dans ce type d'approche (optimisation du stationnement, ralentissement de la circulation, installation de bancs ou de mobilier pour les enfants...).

7 Les leviers identifiés par les habitants pour "faire centre". Plusieurs vecteurs ont été identifiés par les personnes interrogées pour stimuler l'animation et les dynamiques de centralités sur le bourg d'Ambès : l'enfance (qui constitue un levier d'intégration dans la vie locale pour bon nombre de ménages), le développement des commerces, première préoccupation des personnes rencontrées, la réappropriation des berges (guinguette, animations...), la rénovation des équipements et le réinvestissement du Lumen, la création de synergies entre Cantefrêne - qui draine de nombreux visiteurs - et le bourg, le développement d'une offre de restauration pour les salariés des zones d'activités, etc.



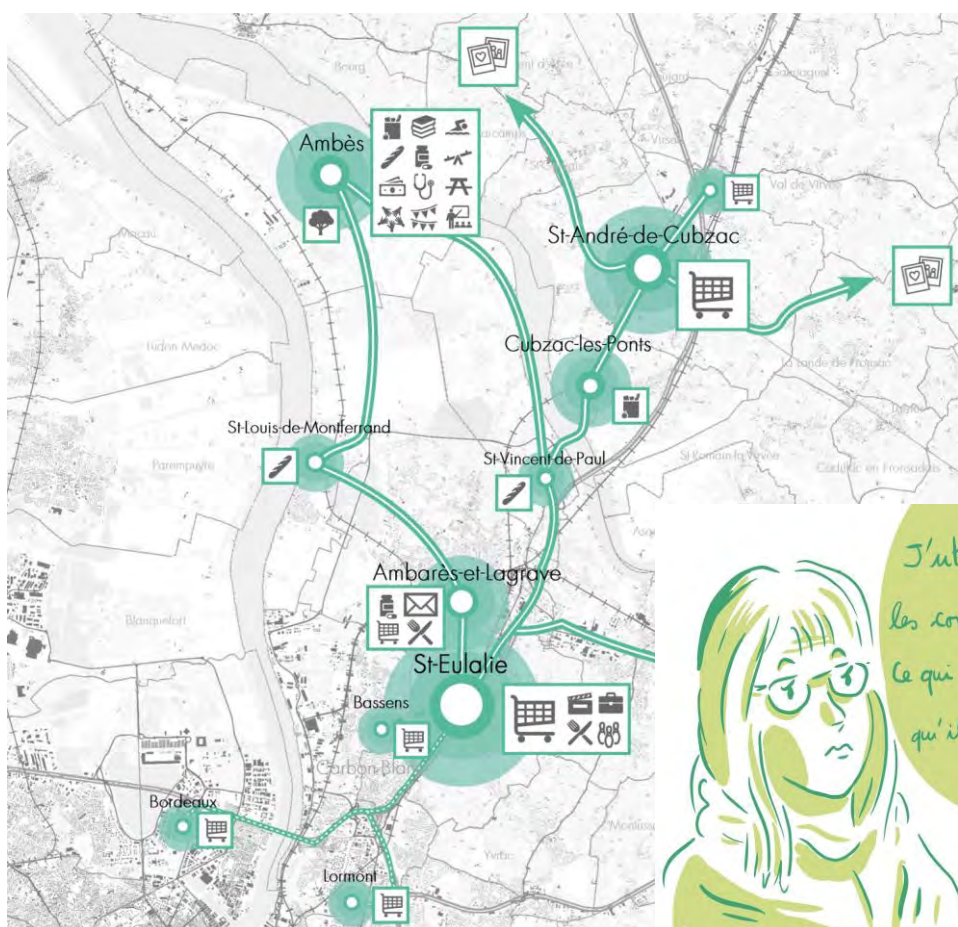
Synthèse des micros-trottoirs

1. Les ambésiens et la presqu'île : typologie des territoires de vie d'un profil à l'autre

“Les ambésiens ont plus de chance de se croiser au centre commercial de Saint-Eulalie que dans le centre-bourg !”

> Les "gens d'ici" : des ambésiens ancrés depuis plusieurs générations

Vivant depuis plusieurs décennies sur la commune, ces familles, dont une partie a travaillé à EDF ou dans les usines locales et ont noué de nombreuses relations sociales sur la commune, ont vu se fragiliser l'offre de commerces et de services du bourg. Elles expriment aujourd'hui **un discours à la fois amère et nostalgique** sur l'âge d'or de la commune qui comptait bars, poste, boucher, etc. Ils n'en demeurent pas moins de fervents défenseurs du calme et du cadre de vie ambésien, et participent souvent activement à la vie de la commune (associations, clients et usagers des commerces et équipements..). Ils reconnaissent toutefois une fréquentation croissante des commerces des villages limitrophes (amplitudes horaires plus larges des commerces, proximité) et aux polarités commerciales du sud de la presqu'île pour des achats plus conséquents (Ambarès, Sainte-Eulalie). Leur bassin de vie s'ouvre le plus souvent vers St-André-de-Cubzac et moins rarement vers le reste de la Métropole.



“C’est Ambès qui fait marcher l’éco-marché de St-Louis”

“Même pour aller acheter un boulon je dois aller à Ambarès ! Un boulon !”



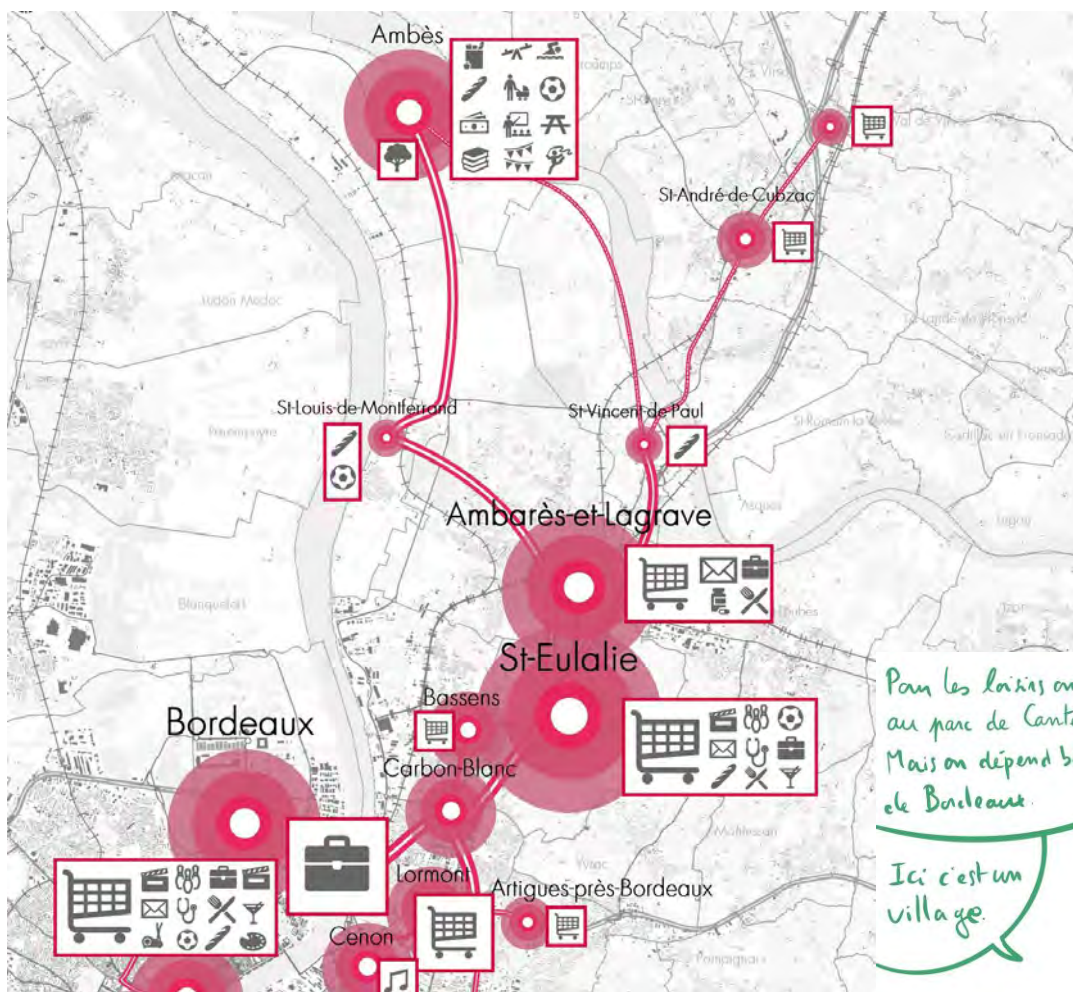
> Les familles issues du "desserrement" du cœur métropolitain

« On est venus ici pour acheter. Paul et Marius étaient petits, c'était bien, il y a tout ici pour les enfants. Et puis, aujourd'hui ils ont grandi et je suis devenue maman taxi ! »

S'inscrivant le plus souvent dans des trajectoires d'accession à la propriété, ces familles trouvent sur Ambès des opportunités immobilières et foncières dans un cadre de vie perçu comme attractif (calme, nature, équipements enfance-jeunesse). Ces familles développent souvent un attachement à la commune et ont construit des relations sociales surtout grâce à l'enfance. Elles soulignent le bon niveau d'équipements pour une commune de cette échelle. Certains ménages admettent néanmoins privilégier l'offre extérieure (loisirs, commerces...), jalonnant leur trajet domicile-travail.

Leur vie sociale se joue à "flux tendus" et leurs pratiques s'opèrent à l'échelle d'un territoire élargi (quadrant nord ouest de la métropole : Lormont, Cenon, Bordeaux Lac...). La dépendance à la mobilité s'accroît dès lors que leurs enfants basculent dans l'adolescence (besoins plus spécifiques) générant une logistique familiale parfois compliquée, et mal appréhendée en amont de l'installation résidentielle. Ce public a pu faire part d'exigences et d'attentes marquées en matière de commerces, d'animations et de réhabilitation des équipements jugés obsolètes.

« Je vis ici depuis deux ans, avant j'étais à Talence. Pour mon fils qui est au CP il y a beaucoup de choses mais pour mon ado et même pour moi, il y a rien donc on va à Bordeaux »

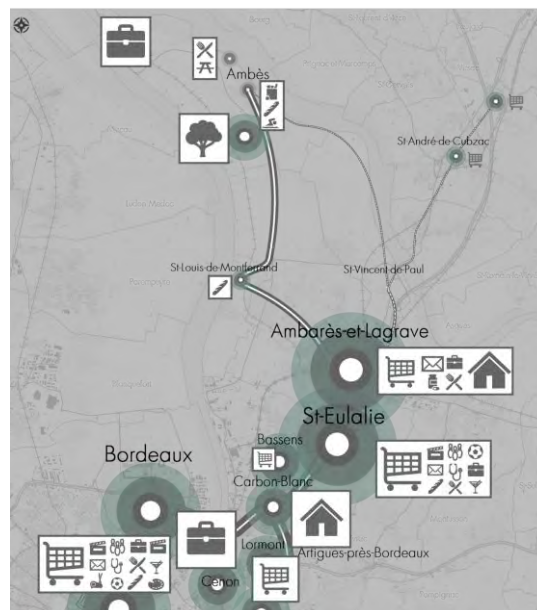


> Les visiteurs et les actifs :

“A Ambès le bourg est au bord de l'eau ? Ha bon ?”

Les micros-trottoirs ont révélé qu'une grande partie des visiteurs de Cantefrêne ou des promeneurs fréquentant les berges des fleuves, les étangs ou les marais ne connaissait pas le centre-bourg d'Ambès. Pour eux, l'image de la commune s'ancre avant tout dans ses activités industrielles ou dans ses espaces naturels.

Ces visiteurs soulignent qu'ils pourraient se tourner vers le bourg si celui-ci disposait d'une offre de restauration associée aux loisirs (guinguette au bord de la Dordogne, crêperie, etc.).



Les actifs travaillant dans les différentes zones d'activités de la commune sans y résider entretiennent un rapport fonctionnel au bourg, celui-ci étant contenu au Casino (courses de dépannage le midi, achat de boissons à la sortie du travail...), au bureau de tabac ou au restaurant le Fourat, plus au nord. Certains actifs se rendent parfois à la piscine durant la pause méridienne.

« On aimerait bien pouvoir venir à Ambès, se poser au bord de la Dordogne, déjeuner avec autre chose qu'un jambon beurre, ou sortir après le travail boire un verre : ce serait plus écolo que d'aller à St-Eulalie ! »

> Les publics vulnérables installés récemment

“Je le conseille pas, moi j'ai pas eu le choix”

De manière plus marginale, les micros-trottoirs ont permis d'échanger avec des publics parfois très fragilisés sur le plan social (public allophones, personnes en trajectoire de décrochage social, personnes hébergées par un tiers, etc.), dont l'installation sur la commune est souvent parfois mal vécue. Ces personnes résident dans le parc locatif privé (et parfois dégradé) du centre-ville, au sein du "celibatorium", dans les opérations défiscalisées ou dans le parc social situé au sud-est de la commune (nommés "Bogotham" par une partie des habitants).

Ces habitants, qui ne se projettent pas sur la commune au-delà du temps nécessaire pour "reprenre pied", ont souvent conservé des relations sociales et des habitudes dans leur territoire de provenance (Vayres, Créon, Bordeaux, Lormont...), accentuant la part du budget alloué à la mobilité. Certains se replient sur la sphère du logement. Ils fréquentent peu le centre-bourg au-delà du Casino, du bureau de tabac ou de Cantefrêne.

“Tout se sait ici. Quand tu n'es pas du coin tu te fais juger, tout ce que tu fais est commenté”

2. Un centre-bourg vécu et perçu comme une "constellation" de lieux et non pas comme un espace continu, lisible et circonscrit

> **Des perceptions ambivalentes du centre-bourg** : les micros-trottoirs ont souligné l'ambivalence des représentations que les ambésiens entretiennent à l'égard de la commune et de son centre-bourg, **la quiétude et le calme revendiqués se transformant souvent en "vide" ou en "ennui"**.

Inondable **Paumé** **Petit** Eau
RIEN Animations Vivant
Famille **CALME** *Village* **Vieux**
Évènements **MORT** Rencontre
Bout du monde **Ville-dortoir** Contraste
Tranquille Urbain **Respirable** Dynamique

> **Une commune dont la plupart des "aménités perçues" se situent... en-dehors du centre-bourg** : les micros-trottoirs ont mis en évidence l'absence de "marqueurs de centralité" ou de lieux faisant l'objet d'un attachement particulier et unanime au sein du centre-bourg, hormis la place du marché, support d'événements fédérateurs, et de ses équipements mitoyens (la salle Casanova notamment, où une partie des anciens ambésiens ont célébré leur mariage).

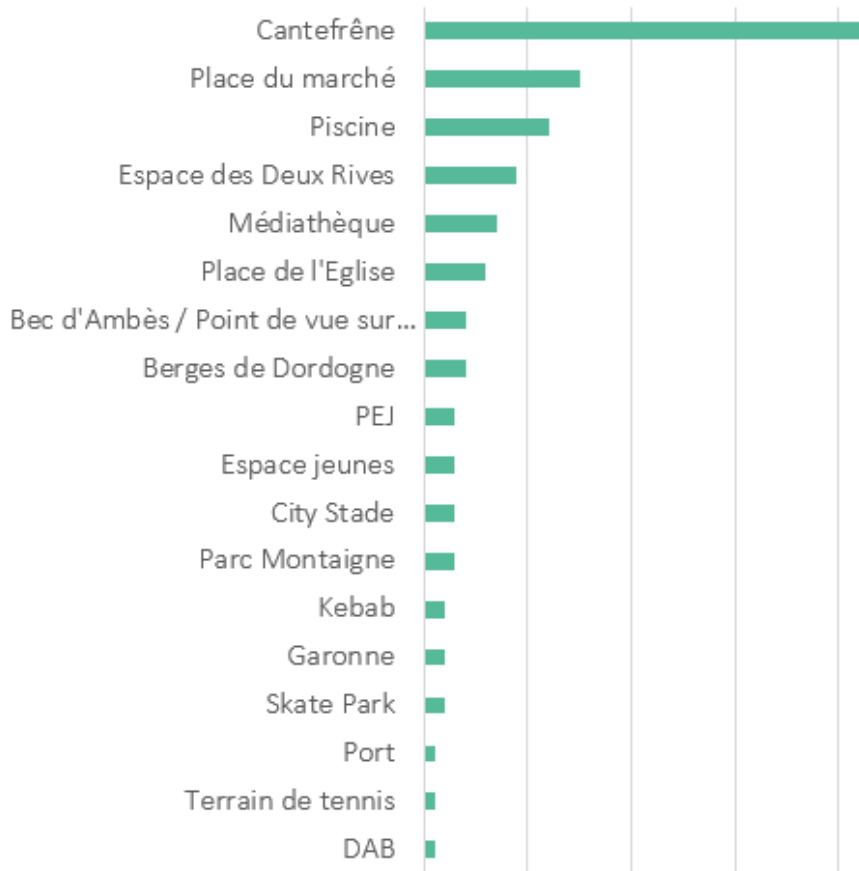
Un tel constat traduit **le rapport fonctionnel qu'entretient une grande partie des ambésiens avec le bourg**, et la difficulté pour ces derniers à s'approprier celui-ci au-delà de la "logistique du quotidien" (courses, école...).

Outre le dispositif d'équipements et la vitalité associative, plébiscités par l'ensemble des personnes rencontrées, les ambésiens constatent plutôt que les marqueurs d'identité de la commune ainsi que ses principaux points d'intérêt se situent à l'écart du bourg : Cantefrêne, berges de la Dordogne ou de la Garonne, port Lopes et même bec d'Ambès...

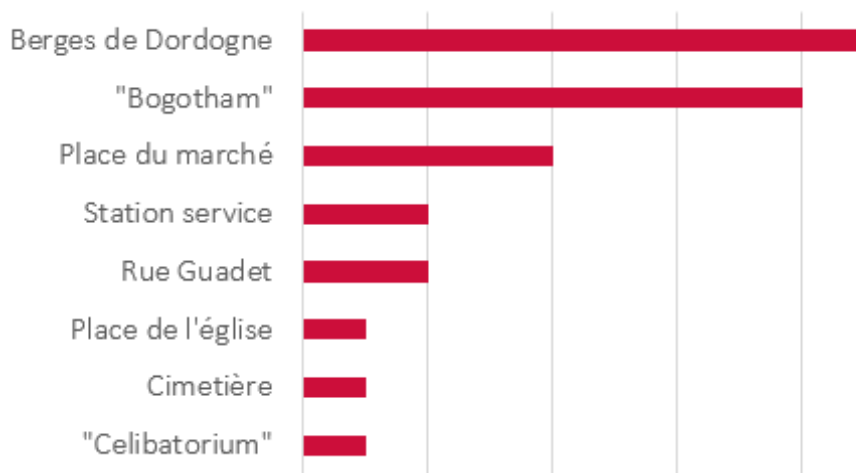
S'il y a peu de lieux évités en tant que tels par les habitants et les usagers de la commune, certains sites cristallisent les critiques : la cité nouvelle (appelée par certains "Bogotham") ou l'ancien "celibatorium", la place du marché qui, pour certains nouveaux arrivants ou visiteurs extérieurs, est jugée "froide" et "vide", la station-service désaffectée, qui envoie un signal négatif au visiteur et pénalise l'image du bourg, la rue Guadet, dont les formes architecturales sont décriées, etc.

Cf. graphiques ci-dessous.

> **Ce qui fait la valeur d'Ambès pour les personnes rencontrées :**



> **Les espaces décrits par les personnes rencontrées :**

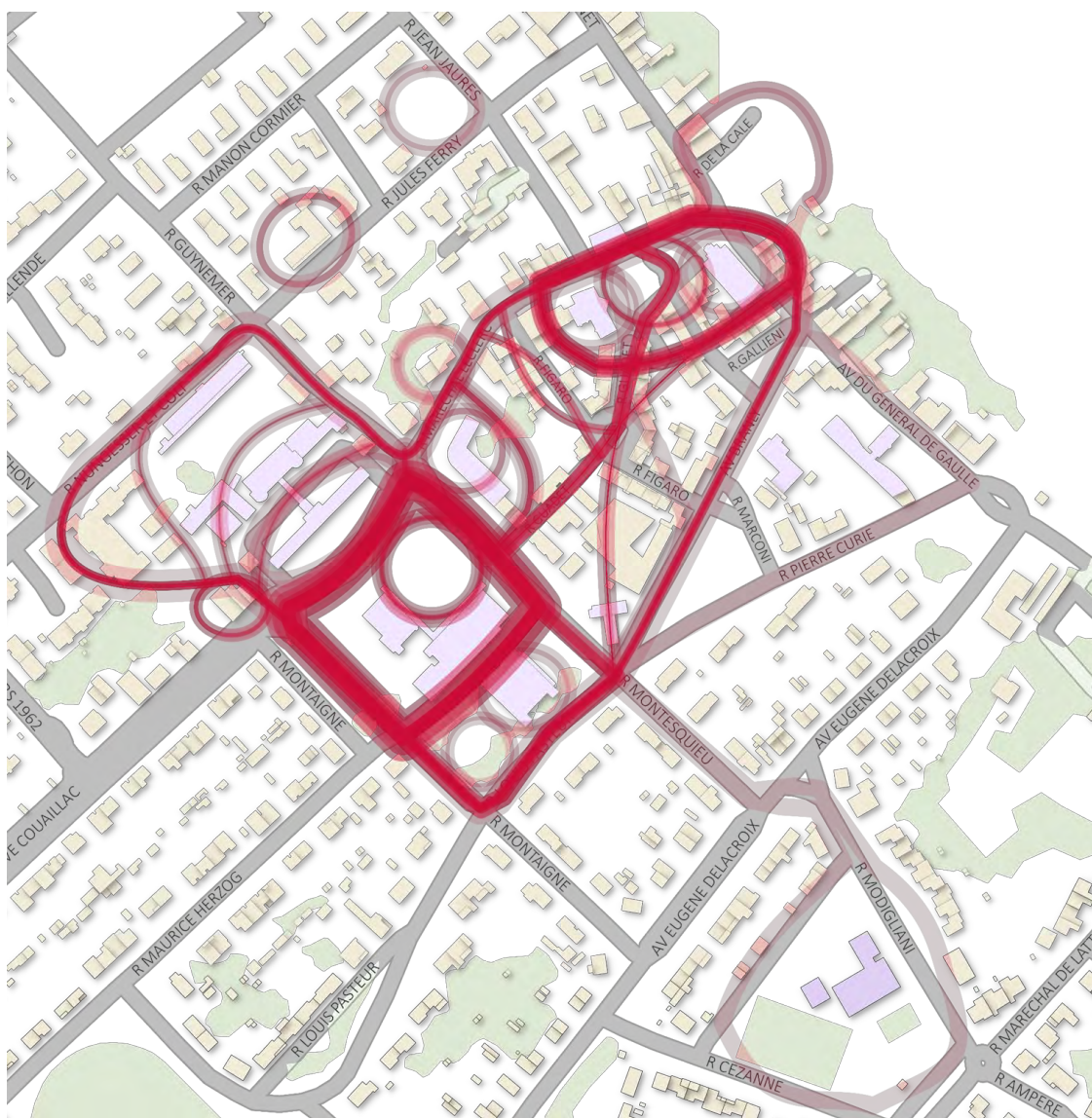


> **Au-delà de la place du marché, l'absence d'une définition partagée du périmètre du centre-bourg :**

Tracer le périmètre du centre-bourg s'est avéré être un exercice périlleux pour certaines personnes rencontrées, qui peinent à y voir un espace urbain continu et délimité de manière claire. En outre, il apparaît que les contours perçus ne se superposent pas ou peu en fonction des générations, du niveau d'ancrage dans la commune ou du lieu de résidence.

Seule la place du marché semble agir comme un marqueur partagé de la centralité ambésienne, constituant pour les habitants la "porte d'entrée" sur le bourg (parking au droit du Casino) ou un point de passage obligé (retour de l'école, utilisation des commerces et des équipements, etc.).

Il faut enfin souligner que pour la plupart des habitants rencontrés, **les espaces associés aux berges de la Dordogne (cale, ponton...) n'appartiennent pas à l'image mentale assignée au centre-bourg.**



— Limites du centre-bourg perçues par les participants

> La place du marché et ses abords directs, point nodal du bourg d'Ambès

*« La place du village c'est ici.
C'est ici et seulement ici le centre ! C'est ici que tout se passe »*

La place du marché est perçue et appropriée comme le cœur du bourg par l'ensemble des personnes rencontrées ; elle constitue la porte d'entrée et de sortie du centre-bourg pour les habitants résidant dans les hameaux, ainsi que pour une grande partie des actifs et des usagers de la commune. Que l'on vienne dans le bourg pour faire une course, aller à la pharmacie, déposer ses enfants à l'école, retirer de l'argent ou simplement se promener, la place du marché est un point de passage obligé pour bon nombre de personnes.

Le sentiment de vide pouvant dominer au premier abord masque en réalité des appropriations discrètes se jouant sur des temporalités bien spécifiques : marché, sortie de l'école (conversations entre parents surveillant leurs enfants jouant sur le cœur de la place), manifestations / événements, échanges spontanés à la sortie de la supérette. Dans la mesure où ces pratiques ne se superposent pas dans le temps, on observe assez peu de conflits d'usages sur la place.

Si les personnes interrogées admettent que des améliorations pourraient être proposées sur ce secteur (aménagement du pourtour de la place en végétalisant ou en déployant du mobilier urbain, installation d'un café ou d'une brasserie, réhabilitation des équipements mitoyens...), ils restent attachés à la générosité de la place, condition pour poursuivre l'accueil d'événements.

> Des déplacements piétons-cyclistes perçus favorablement

La moitié des personnes rencontrées indiquent venir à pied dans le centre-bourg depuis leur domicile, ou se garer à la supérette et se déplacer ensuite dans le bourg en marchant. Un tiers des personnes interrogées utilisent leur voiture, y compris pour réaliser de courtes distances (de la supérette au bureau de tabac, par exemple), et 15% environ se déplacent à vélo.

Il apparaît que les déplacements piétons/cyclistes et les liaisons du centre-bourg sont perçus comme sécurisés et que les usagers ne font pas part de problématiques spécifiques en la matière, à l'exception de l'arrivée sur la place du marché depuis le nord du bourg. Si les aménagements de la rue Coillac sont perçus favorablement, les personnes interrogées n'identifient que peu de plus-values dans les travaux réalisés sur l'avenue du Général de Gaulle.

3. Une appropriation du centre-bourg hétérogène selon les profils

> Les "gens d'ici"

« Il y a quand même deux lieux différents, il y a le vieux Ambès, et le centre d'Ambès... »

Pour les plus anciens, la centralité historique semble avoir glissé de la place de la mairie/église vers la place du marché, accentuant par conséquent la distance perçue entre les berges de la Dordogne et le bourg du quotidien (même si la salle du club du troisième âge, situé au niveau de la cale, reste très fréquentée). La place du marché est investie à travers son offre commerciale, le marché et les équipements (dont les terrains de boules et la salle Casanova).

Si la place du marché reste appropriée de manière fonctionnelle, elle fait aussi écho à des projections ou des souvenirs plus symboliques (célébration et fêtes de familles dans la salle Casanova, photos de mariage dans le parc Montaigne, etc.).

Les personnes ancrées sur la commune ont exprimé peu d'attentes en matière d'aménagements urbains. Les contributions portent essentiellement sur le niveau de commerces et de services. Une partie de ces habitants déplore aussi classiquement le déficit d'investissement dans la vie locale des nouveaux arrivants.

> Les jeunes et les familles

« L'espace des Deux Rives c'est une chance, la piscine aussi, les deux city stade et puis tout le reste, on est chanceux pour une petite commune »

Les jeunes ainsi que les familles d'Ambès installées plus récemment sur la commune ont à la fois une mobilité plus exacerbée à l'échelle de la presqu'île et de la rive droite métropolitaine, mais aussi un usage intense du bourg, et notamment de ses lieux marqués sur le plan générationnel : école, espace jeunes, piscine, autres équipements sportifs, city-stade, place du marché (prolongement de la sortie d'école), skate-park... Les berges de la Dordogne sont à la fois plébiscitées et jugées dangereuses et peu investies (à l'écart des principaux parcours du quotidien, manque d'aménagements et d'animations, faible visibilité depuis le bourg, etc.)

Ces publics font part d'un certain attachement au bourg d'Ambès, essentiellement du fait de son niveau d'équipements, mais ne s'y identifient pas spontanément. Ils ont parfois pu exprimer un "désir de centralité", tout en admettant qu'ils pouvaient "assouvir" celui-ci dans les pôles plus structurants de la métropole, avec lesquels ils ont conservé des attaches.

Là encore, ces publics ont peu exprimé d'attentes spécifiques en matière d'aménagements, si ça n'est la nécessité de développer la place des enfants dans le bourg (aire de jeux, etc.), leurs préoccupations portant davantage sur la nécessité de réhabiliter certains équipements (salles de sports, Lumen) ou de renforcer l'offre commerciale.

> Les visiteurs et les actifs

« On débauche, on vient parfois prendre un petit gâteau ou une petite bière au casino c'est pas le mieux. Il manque un bar-brasserie, que ça rassemble un peu les gens ! »

Les usagers du parc de Cantefrêne ne résidant pas sur la commune ont indiqué pour la plupart n'avoir jamais été dans le bourg de la commune, et pouvaient paraître surpris lorsqu'on leur indiquait que celui-ci avait été bâti au bord de la Dordogne. Ils expriment peu d'attentes à l'égard du bourg mais estiment que des synergies pourraient être créées entre celui-ci et Cantefrêne (*"il faudrait faire un parcours du visiteur où l'on terminerait par un verre au bord de la Dordogne"*).

Les actifs des zones d'activités entretiennent un rapport très fonctionnel avec le bourg, dont l'usage se limite seulement au tabac-presse ou à la supérette et au DAB. Certains fréquentent néanmoins la piscine sur la pause méridienne. Les actifs ont exprimé leur attente de voir se développer un lieu de convivialité pour déjeuner ou boire un verre à la sortie du travail.

4. Synthèse des attentes exprimées à l'occasion des micros-trottoirs

« A quelle conditions pourriez-vous fréquenter davantage le centre-bourg d'Ambès ? »

Attentes / Souhaits exprimés	Récurrence	Principaux publics
Commerces (de bouche), supermarché	20	Tous
Bars, restaurants, guinguette	15	Visiteurs, actifs, familles
Aménagement à destination des enfants (aire de jeux)	6	Familles
Rénovation des équipements publics (gymnase, piscine, terrain de tennis)	5	Familles
Mise en œuvre de « l'ancien projet » : tiers-lieux au Lumen	5	Familles, anciens
Sécurisation des berges et mobilier urbain : bancs, tables de pique-nique	5	Familles, actifs et visiteurs
Aménagement de pistes cyclables	5	Familles
Retour des services publics et de professionnels de santé	5	Anciens
Renforcement du cadencement et de la desserte des transports en commun	4	Actif et les jeunes
Réouverture de la station-service	4	Anciens, familles
Sécurisation de la commune : éclairage, caméra de surveillance...	4	Anciens, actifs et familles
Réouverture du Lumen en salle de cinéma	4	Anciens

Questions soulevées pour le projet d'aménagement

- Faire émerger l'image d'un centre-bourg continu et délimitable (en écrivant des seuils d'entrée/sortie plus lisibles et en privilégiant un traitement homogène de l'espace public) ou jouer la carte du "bourg archipel" tout en travaillant sur les liaisons entre les différentes polarités d'usages ?
- Quelle place pour les berges de la Dordogne (cale, ponton), qui échappent aux représentations sociales assignées au bourg alors même que ces espaces sont perçus comme un "potentiel inexploité" par bon nombre de personnes rencontrées ?
- Comment agir sur l'offre de commerces, qui constitue la première préoccupation des personnes rencontrées, dans une commune dont la zone de chalandise est relativement restreinte ?
- Comment donner à voir les dynamiques sociales, qui se jouent essentiellement "entre les murs", dans l'espace urbain ? Quels prolongement des équipements dans les espaces publics mitoyens ?
- Comment reconfigurer la place du marché tout en lui permettant d'assumer sa fonction d' "espace capable" pour les événements et les pratiques qui fédèrent la société amébésienne ?
- Comment tirer parti de la présence des familles sur le bourg (écoles, équipements enfance-jeunesse à proximité, occupation sociale du parc de logements) pour animer ce dernier ?
- Comment tirer parti de la présence de nombreux actifs (1200 emplois sur la commune) qui n'habitent pas nécessairement sur la commune mais tangent son bourg quotidiennement ?
- Comment tirer parti de l'engouement dont fait l'objet Cantefrêne, investi par de nombreux visiteurs réguliers qui méconnaissent complètement le bourg d'Ambès mais seraient désireux d'y trouver un "spot de destination" (guinguette, etc.) une fois leur excursion terminée ?